

Le Tchad reste
et restera au
même stade
lorsque tout se
résume à la
panse

Cotex, Bientôt les portes seront réouvertes



La Direction de la Cotex



L'Usine de pliage

Les portes de la Cotex seront réouvertes avant l'année 2007. Le gouverneur de la région, le général Weidin a reçu un message lui demandant de mettre en place un groupe de techniciens pour enlever les vieilles machines et laisser la place pour les nouvelles qui sont en ce moment à Douala. La mission de la coopération indienne ayant signé la convention de filature et de tissage avec le gouvernement tchadien est à N'djaména le 25 septembre dernier pour une rencontre avec les autorités compétentes. Dès la fin de cette saison de pluies, elle viendra à Sarh et procédera au recrutement de 510 personnes qualifiées et non qualifiées pour le démarrage des activités. Le Directeur de la Cotex, M. Pierre Tokinon est à Sarh pour des consignes et certains petits travaux de débroussaillage ont déjà commencé. (*Lire page 2*)

EDITORIAL

Un an d'existence

A cœur vaillant rien d'impossible, avons-nous titré la Une du premier numéro. Parole tenue. Beaucoup de gens étaient sceptiques au début. Ils ne croyaient pas à notre détermination et pensaient que nous allons faire long feu. 22 septembre 2005-22 septembre 2006, le Messenger a une année de vie. Une année d'existence grâce au bon courage et à l'abnégation des jeunes qui se sont sacrifiés corps et intelligence. C'est un véritable sacrifice en ce sens que le journal a démarré sans financement et vit jusqu'à présent sans financement. Nous gérons avec parcimonie les recettes de la vente de chaque numéro pour garantir les prochaines parutions.

La survie du Messenger est aussi à mettre à l'actif de tous ceux qui nous ont soutenu d'une manière ou d'une autre. Particulièrement le Réseau d'action, de partage et de solidarité (Raps) d'avoir accepté de nous abriter pendant au moins un an. Nous n'oublions pas tous les lecteurs qui ne cessent d'acheter le Messenger. Ce journal existe et existera pour vous.

La rédaction

Psaop entend financer 171 projets

Le projet d'appui aux services agricoles et aux organisations des producteurs (Psaop), à travers son Unité interrégionale de coordination et de gestion du projet (Urcgp) basée à Doba et couvrant quatre régions à savoir : le Logone occidental, le Logone oriental, le Mandoul et le Moyen Chari, veut financer 171 projets.

Par Allako-as Mandibaye

Dans le Moyen Chari, l'Association pour la promotion de l'information documentaire (Apido), choisie comme Opérateur de proximité (ODP) est à pied d'œuvre dans les trois départements: le Barh-kôh, la Grande Sido et le Lac Iro. Selon le coordonnateur, M. Ndem Louba Hossain, le rôle de l'Odp est de sensibiliser les populations rurales organisées et non organisées sur le Psaop. Pour les populations rurales déjà organisées, l'Odp renforce leurs capacités en matière d'informations et pour celles qui ne sont pas organisées, l'Opérateur de proximité les aide à se mettre en groupement d'abord, puis à rédiger les textes de base et à les suivre jusqu'à la reconnaissance au niveau des comités locaux d'agrément. Par des animations, l'Odp aide aussi les groupements à identifier les projets. Ainsi, tous les projets montés doivent être déposés au niveau de l'Odp à Apido qui les examine et cherche des partenaires techniques pour leur suivi. Ensemble avec les partenaires techniques, l'Odp repart vers les groupements des producteurs pour instruire leurs projets. C'est après instruction que l'opérateur de proximité remet les projets au propre selon le canevas du Psaop. Ce canevas consiste à étudier les projets selon les contextes et méthodes de réalisation jusqu'au budget. Tous les projets examinés par l'odp sont envoyés au Comité départemental de sélection (CDS) qui les approuve et les envoie à son tour pour financement. L'Odp du Moyen Chari a rassemblé 94 projets dont 20 sont déjà envoyés au CDS.

Critère de sélection

Tous les projets économiquement rentables dans les domaines de la production agricole, végétale, artisanale ; de la transformation agricole et animale peuvent être retenus. Les projets dans le domaine de la production agricole et animale sont financés à hauteur de 12 millions de F Cfa. Ceux dans le domaine de la transformation des produits agricole et animal à hauteur de 3,5 millions et dans le domaine non agricole (artisanat par exemple) à un million. La contribution des bénéficiaires est de 20% dont 10% en espèce et 10% en nature. Une place importante est accordée au genre. Au moins 40% des projets rédigés par des groupements féminins seront financés. Le Psaop a pour objectif d'accroître les revenus agricoles et réduire la pauvreté dans les zones rurales.

« Je confirme que la réouverture de la Cotex sera chose faite avant 2007 »

dit le gouverneur Weiding Assi Assoué.

« Le gouvernement tchadien a signé la convention avec la coopération indienne qui devait prendre en compte la Cotex dans le cadre de la filature. Une mission indienne était venue à Sarh et a effectivement exploré les lieux. Suite à cette mission, il était prévu que le 1^{er} août dernier, les activités devaient commencer. J'avais même reçu des messages des responsables centraux qui me demandent de mettre en place un comité de techniciens pour enlever les vieilles machines et préparer l'arrivée de la mission indienne qui viendra avec les nouvelles machines. Si cette mission indienne n'est pas encore arrivée c'est parce que nos routes en cette saison de pluies sont difficilement praticables. Mais, dès la fin de cette saison, les Indiens seront à Sarh pour commencer les activités. Je vous confirme que la réouverture de la Cotex sera effective avant la fin de l'année 2007. Je reçois de temps en temps les appels téléphoniques du ministère de commerce à ce sujet. » **Par Allako**

Implication des OSC dans le budget de l'Etat

Le Réseau de suivi des activités liées au pétrole (Resap), le Groupe de recherches alternatives et de monitoring du projet pétrole Tchad-Cameroun (Gramp/TC) en partenariat avec Intermon Oxfam, ont organisé un atelier de formation à la gestion participative du budget de l'Etat les 19, 20 et 21 septembre 2006 au Centre Don Bosco de Sarh.

Par Mastogue Olivier

Aider les Organisations de la société civile (OSC) à participer effectivement et efficacement dans le travail budgétaire de l'Etat et ce, à travers les différentes phases du processus budgétaire depuis sa conception et élaboration jusqu'à son adoption et exécution, est l'objectif visé par les organisateurs de l'atelier. C'est ainsi que les différents modules développés au cours de cet atelier sont entre autres « les définitions et les éléments de base du budget » ; « le budget et ses différents principes » ; « le budget du Tchad : élaboration et exécution dans le cadre de la Stratégie nationale de réduction de la pauvreté (Snrp) » ; « le rôle des organisations de la société civile dans le processus budgétaire ». Les responsables des OSC ayant reçu ces connaissances en matière de lecture et d'analyse du budget de l'Etat doivent contribuer à l'amélioration du processus budgétaire au Tchad. Il s'agirait pour eux de travailler en collaboration avec les autorités en charge du budget de l'Etat. Ils joueront ainsi un rôle de vigilance autour de la gestion des ressources nationales et de veiller à ce que les ressources allouées aux populations soient parvenues aux bénéficiaires. L'atelier a débouché sur la mise en place des comités de suivi budgétaire au niveau régional, départemental, communal et local. Car, les régions du Moyen Chari et du Mandoul qui sont également pourvues du pétrole, recevront en cas d'exploitation future du bassin de Dosséo, les 5% pour appuyer les projets spécifiques de développement. Raison pour laquelle, les populations doivent s'organiser de manière à lutter et plaider en faveur de la bonne allocation et utilisation des 5% pour la lutte contre la pauvreté dans ces deux régions.

Naissance de la coalition régionale

Quelques heures avant la clôture de cet atelier, la Coalition tchadienne « publiez ce que vous payez, publiez ce que vous gagnez » a organisé une conférence de presse. Au cours de cette conférence, les intervenants Mrs. Maoundonodji Gilbert, Bendounga Patrice, Renodji Djimrabaye et Nassingar Rimtebaye Rim ont respectivement présenté les Coalitions Internationale, nationale, régionale et la renégociation des conventions pétrolières de 1988 et de 2004. D'une manière générale, la Coalition « publiez ce que vous payez, publiez ce que vous gagnez » qu'elle soit internationale, nationale ou régionale, vise comme objectif, à accroître la transparence dans les paiements que les compagnies pétrolières versent au gouvernement tchadien et la transparence dans la gestion des revenus pétroliers par le gouvernement. Le travail des coalitions consiste à demander aux compagnies pétrolières de publier ce qu'elles payent au gouvernement et ce dernier de publier aussi le montant des taxes et redevances de toute nature reçues des compagnies. D'où le slogan « publiez ce que vous payez, publiez ce que vous gagnez ». Ainsi, pour renforcer les coalitions internationale et nationale dans la poursuite de cet objectif, la coalition régionale du Moyen Chari est lancée



officiellement ce 21 septembre. En ce qui concerne la présentation du coordonnateur de la Commission permanente pétrole nationale (CPPN), M. Nassingar Rimtebaye, c'est une analyse de la société civile par rapport à la décision du gouvernement tchadien de renvoyer les compagnies Petronas et Chevron et de renégocier les conventions pétrolières de 1988 et de 2004. Cette dernière situation, néanmoins pour le bassin de Dosséo, a fait l'objet d'un point de presse organisé par le Resap le 15 septembre 2006. Il faut signaler que malgré l'existence de ces coalitions, le gouvernement tchadien n'a pas encore adhéré à l'Initiative de transparence dans les industries extractives (Eiti) lancé en 2003 par le Premier Ministre britannique Tony Blair.

Problème d'électricité

Les techniciens de la STEE n'ont pas pu réparer le groupe électrogène tombé en panne le 1^{er} septembre dernier. Comme solution, une délégation doit arriver de N'Djaména pour installer le nouveau groupe.

Sport

Imbroglia dans les préparatifs de la compétition zonale

Où est donc passée la fameuse commission d'organisation ? Qu'attend elle ? Pourquoi les joueurs ne sont-ils pas mis au vert ? Ce sont les moindre questions que l'on puisse se poser en analysant la situation. Mais les dirigeants des clubs, la ligue régionale de football, la délégation de la jeunesse et sport sont entrés dans un mutisme total à tel point qu'aucune réponse ne peut être fournie. En ce moment, tous les Sarhois sont interpellés. Sinon ce qui arrive souvent à l'équipe nationale (l'improvisation) ne nous échappera pas. Attendre deux semaines de la compétition avant de déboursier les moyens financiers qu'il faut et exiger des résultats est bel et bien une improvisation. Que veut-on de cette jeunesse ? Une participation à une compétition exige des moyens mis à temps à la disposition des clubs, en vue d'une préparation minutieuse. Ceci pour ne pas être à la traîne mais hisser parmi les meilleure équipes. Concernant les deux équipes qui représenteront la région du Moyen Chari (Tourbillon et Elect-Sport de Sarh) à cette 2^{ème} édition, il est à rappeler qu'elles se sont distinguées avec un niveau de football très louable.

Malgré un retard accumulé dans la préparation, ces jeunes joueurs sont capables de bien de choses. Reste que ceux qui ont la charge de ces clubs mettent à leur disposition des moyens. Toujours nostalgique d'une génération dorée et consciente de ses carences, Sarh, l'ancienne locomotive qui fournissait des joueurs à l'équipe nationale se réveille peu à peu. C'est un réveil qu'il faut encourager par des actes positifs. La preuve en est que, Sarh était vice-champion consécutif de la coupe du Tchad ces deux dernières années (2004 espérance Fc et 2005 Lion Blessé Fc). Des performances qui ne peuvent laisser personne indifférent. Au Tchad, le football sinon le sport d'une manière générale souffre de tous les maux. La mauvaise gestion, la carence de structure sportives sans oublier le problème crucial de la formation des encadreurs. Il est vrai que tous ces problèmes freinent l'épanouissement du sport. Mais, cela est-il une raison pour se laisser aller au découragement ? Osons comme le chante l'artiste Talino. **Franckie Mornan Nouba**

Les acteurs de l'état civil et leurs rôles

Pour établir les actes d'état civil tels que l'acte de naissance, de mariage, de divorce, de veuvage, de décès, plusieurs acteurs entrent en jeu.

C'est ainsi que, les déclarants procèdent aux déclarations des naissances, mariages et des décès à l'état civil. Les témoins doivent être présents à l'enregistrement des déclarations de mariage. Les auxiliaires de l'état civil doivent se substituer aux parents pour faire la déclaration d'une naissance en cas de défaillance des parents. Les officiers de centre principal de l'état civil sont compétents pour recevoir les déclarations de naissance et décès pendant un délai de deux mois. Tandis que les officiers de centre secondaire itinérant de l'état civil eux, sont compétents pour recevoir les déclarations de naissance et de décès pendant un délai de quatre mois. Les agents de l'état civil assistent les officiers dans la tenue des registres des actes de l'état civil. Les autorités administratives vérifient la tenue et l'exactitude des registres des centres d'état civil secondaires. Les autorités judiciaires délivrent les jugements supplétifs permettant l'enregistrement des naissances et décès. Et le ministère de l'administration du territoire (Mat) à travers la Direction des affaires politiques et de l'état civil (Dapec) centralisent les volets N° 2 des registres tenus par les centres de l'état civil. **Allako-as Mandibaye**

L'expérience de 2005

Nous avons encore en mémoire la première édition des compétitions zonales de football organisées à Sarh en octobre 2005. Ces compétitions de la zone six avaient regroupé les meilleures équipes des trois régions notamment le Logone oriental, le Mandoul et le Moyen Chari. C'était une ambiance quotidienne sans pareil pour les amoureux du ballon rond. Et un succès du point de vu organisationnel. Ceci fut le fruit de solidarité de toute la population de la région.

Allant des aides morale, physique, matérielle et financière, chacun a contribué à sa manière. Et quant aux résultats escomptés, ce n'était pas un secret de polichinelle. Nous avons assisté à des matchs de très bon niveau à telle enseigne que lors des rencontres, le stade municipal était plein à craquer. Même au championnat national à N'Djaména, l'on s'était réjoui des belles prestations de Lion Blessé de Sarh et Real FC de Koumra.

Franckie Mornan Nouba